

Lettre aux amis n°9
Avril 2023



L'ASSOCIATION LA PETITE ÉCOLE DU BON PASTEUR

Pour une école Montessori, parentale et au cœur de l'Église



« As-tu quelque chose sans l'avoir reçu ? » (1 Co 4,7)



Cette nouvelle Lettre aux Amis est l'occasion de nous souvenir, de contempler avec gratitude ce que nous avons reçu : de l'Évangile et de la sagesse séculaire de l'Église, de Maria Montessori, de Sofia Cavalletti, des enfants, de leurs familles, des équipes pédagogiques, des stagiaires, des bénévoles, de nos amis et bienfaiteurs, de tous ceux qui, de près ou de loin, contribuent à cette petite œuvre d'éducation au cœur de l'Église.

Accueillir ? Nous souvenir ? Voici une attitude peu familière pour nous qui sommes marqués par le rythme effréné de la vie. C'est pourtant bien au cœur de la vie confuse de Capharnaüm que Jésus place un enfant au milieu de ses disciples pour leur dire : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille mais Celui qui m'a envoyé. » (Mc 9, 37)

Accueillir, recevoir vraiment, est notre première exigence dans la transmission : « Qu'avons-nous de bon à donner que nous n'ayons d'abord reçu ? » (1 Co 4,7)

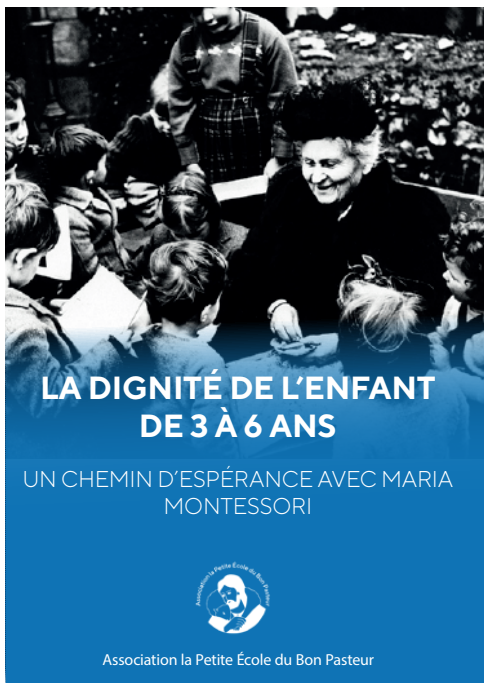
Les petits enfants sont nos maîtres dans l'art de l'accueil. Maria Montessori nous dit que l'enfant est doué d'un esprit absorbant qui lui permet de recueillir son environnement avec son être même, c'est-à-dire avec son intériorité la plus profonde. Tout ce qu'offre le monde, tout ce que les siècles ont charrié jusqu'à lui de découvertes, de transformations, il « accueille tout, espère tout [...] c'est cela qu'est l'enfant ! » Tout est à lui : la vie, la terre, les étoiles !

La mission de transmission de notre association, tant auprès des enfants que des adultes, s'efforce de cultiver cette attitude nécessaire du « recevoir vraiment », avec le cœur, dans la gratitude et l'émerveillement. Ainsi avons-nous au fil des années, recueilli, assimilé, discerné, expérimenté puis ré-énoncé ce que nous avons reçu dans une synthèse singulière, un projet pédagogique propre. Cette lettre est là pour vous dire merci pour tout ce que vous nous avez transmis de tangible ou d'invisible et qui continue à porter du fruit !

Virginie Brault, présidente

1. Aujourd'hui synonyme de désordre, c'est aussi la ville où Jésus se trouvait « à la maison » chez saint Pierre.
2. Maria Montessori, *L'esprit absorbant*

À la une : publication « La dignité de l'enfant de 3 à 6 ans »



A la suite du rapport de la commission Sauvé, l'Association la Petite École du Bon Pasteur, en tant qu'œuvre d'éducation, avait à cœur de mettre en lumière la dignité du petit enfant de 3 à 6 ans, à la lumière des découvertes de Maria Montessori.

Reconnaitre cette dignité de façon très concrète permet de contribuer à la prévention des abus envers l'enfant : physiques, psychiques ou spirituels.

Pour y parvenir, un grand travail d'éveil reste à opérer, que l'Enfant de la crèche a déjà initié voici plus de deux mille ans et dont nous nous faisons l'écho.

Chacune des pages de ce livret nous invite, à travers une saynète toute simple de la vie quotidienne, à éprouver notre sentiment, notre réaction, notre analyse de la situation. Ce sont des instants fugaces, impliquant des enfants entre 3 et 6 ans, et souvent étouffés et absorbés par la vie sans que nous n'ayons eu le temps d'en saisir la portée. Les tranches de vie que nous décrivons peuvent être transfigurées, le plus souvent, par un regard renouvelé sur l'enfant.

Ceci est rendu possible en effectuant un pas de côté, éclairé par l'Évangile, ainsi que par la vision de Maria Montessori. Bonne découverte !



Fichier téléchargeable sur le site <https://www.lapetitecoledubonpasteur.com/publications-montessori-chretien> ou à commander (4,50€ + frais d'expédition) en format livret imprimé à l'adresse info@lapetitecoledubonpasteur.com

Association la Petite École du Bon Pasteur – Association loi 1901 – Siret: 811 883 602 00013

www.lapetitecoledubonpasteur.com – tel : 07 49 69 13 41 **Courrier des lecteurs** : 16 rue Antoine Roucher 75016 PARIS

Directrices de publication : Virginie Brault et Laurene Gélas **Comité de rédaction** : Fraternité Marie Mère du Bon Pasteur

Impression : ESAT de Fourqueux

Dossier «Transmission» : les anciens parents témoignent

La Petite École, on y vient parce qu'on éprouve le besoin d'offrir quelque chose de différent à son enfant. L'enfant y grandit, en grâce et en sagesse, et ses parents aussi !

Les familles d'anciens témoignent de ce qui les a transformés lors de leur passage à la Petite École du Bon Pasteur (PEBP). Beaucoup ont appris à mieux connaître la vision de l'enfant de Maria Montessori, encore méconnue, qui « permet de mieux comprendre ses besoins », assure Marie-Alix Leblond, mère de Thomas. Baptiste et Céline Gormand, parents d'Alice, se disent profondément « marqués par l'intérêt et l'attention portés à chaque enfant dans son individualité, avec ses richesses et ses difficultés ainsi que la volonté profonde de le voir éclore et grandir ».

Tous y ont également fait la découverte de l'essence chrétienne de cette pédagogie, dont ils n'avaient jamais entendu parler auparavant. Elle est mise en œuvre à travers la catéchèse du Bon Pasteur, un trésor pour tous, enfants comme adultes, comme en témoigne Agnès Dequidt qui, après s'être formée, anime aujourd'hui un atrium à Nantes où leur famille a posé bagages : « J'ai découvert que Dieu veut m'enseigner à travers ce moment partagé avec les enfants et grâce à eux. J'apprends à m'émerveiller. C'est un chemin de conversion pour moi ! »

Le regard que les parents portent sur leur enfant se trouve aujourd'hui transformé : « Nous avons appris avec l'éducatrice à regarder nos filles d'une autre manière, source de joie et de patience » se réjouit Agnès.

« La Petite École nous a ouvert les yeux sur les ressources des petits enfants, dont on pense souvent qu'ils ne sont "pas capables", renchérissent les Gormand. À nous de les observer, de prendre le temps de leur parler et de leur faire confiance pour qu'ils nous surprennent et nous apprennent bien des choses ! »

Comme d'autres, ils ont depuis créé un environnement chez eux pour que les enfants puissent « faire seuls ». « Même si nos deux

derniers enfants, Camille et Lucas, n'ont pas eu la chance d'aller à la Petite École puisque nous avons déménagé, ils bénéficient eux aussi de ce que nous y avons vécu », assure Agnès.

Les familles soulignent enfin que l'esprit communautaire et l'investissement parental dans l'école les a beaucoup enrichis, ainsi que sa dimension paroissiale. Pour Juliette Van Eiszner, mère d'Adrien, la PEBP est ainsi « bien plus qu'une école, c'est toute une famille qui se rassemble régulièrement au sein de la paroisse, des liens créés entre toutes les générations et la possibilité pour les parents d'être partie prenante de la scolarité de leur enfant : une école du bonheur ! »



Et l'école ? Elle aussi, grandit ! En donnant et en recevant de chaque enfant venu se nicher en son sein et de chaque famille qui a apporté sa pierre à son édifice.

La vie parentale à la Petite École du Bon Pasteur est source de croissance pour chacun. Il y a d'abord l'expérience éducative commune : comme en relais, la famille, première éducatrice, confie son enfant à l'école, à l'équipe éducative.

La vie dans l'ambiance transforme l'adulte et lui donne à renouer avec la vraie vie des enfants de Dieu, dans la lenteur, l'écoute et la découverte de l'âme infantile. Les éducateurs transmettent leur expérience aux familles et le relais se poursuit, de la maison à l'école, de l'école à la maison.

Cette chaîne de transmission dans l'expérience éducative se vit aussi dans la vie de l'école où salariés et familles partagent un temps convivial de promenade sur « le sentier nature » à côté de l'école. Sans cesse en mouvement, les enfants déploient ce qui leur a été donné par la nature et la grâce, en tous lieux de leur vie. Et les adultes à leurs côtés se développent aussi en s'investissant dans les projets qui font vivre l'école : récolte de fonds, marché de l'Avent, projets « Laudato Si », travaux...

Chaque enfant laisse une empreinte durable à l'école. D'autant plus dans une classe Montessori où les anciens accueillent les nouveaux et où le travail des uns guide le travail des autres. La transmission entre les enfants est source d'une immense action de grâce et d'un émerveillement de chaque jour pour les adultes qui travaillent avec eux.



Camille d'Aillières, administratrice

Dossier « Transmission » : que nous dit Montessori sur le temps et l'Histoire ?

Dans une classe Montessori 3-6 ans, l'Histoire, c'est le temps qui se déroule au quotidien, c'est la vie des enfants tout simplement.

Se repérer dans le temps, comme dans l'espace, est un besoin vital pour l'homme. Mario Montessori, le fils de Maria, parle de « tendances humaines » : des forces innées qui agissent en l'homme et le poussent au développement et à la perfection grâce à la connaissance toujours plus fine et approfondie de son environnement, de ses propres capacités et de son âme. L'orientation, l'exploration, l'ordre, la précision ne sont que quelques-unes de ces tendances. Tout être humain cherche d'instinct à connaître et à ordonner son environnement. Les cycles de vie, les saisons, les jours et les nuits aident l'homme à trouver les repères temporels nécessaires à sa vie.

La vie tout simplement

À la Maison des Enfants, l'enfant construit sa compréhension de la temporalité et du temps (elle se fixe autour de 8 ans). La tâche de l'éducateur est de l'aider à en jeter les bases en invitant l'enfant à ancrer dans son calendrier intérieur des notions comme : « maintenant », « avant », « après », « hier », « aujourd'hui », « demain », etc. Plus l'enfant est petit, plus il est dans l'instant présent. Seul l'ici et maintenant existe pour lui. Nous pouvons observer cependant que dès l'âge de 3 ans ½ - 4 ans, l'enfant utilise des marqueurs temporels : « hier », « bientôt », « tout à l'heure », etc. Mais souvent à mauvais escient : « J'étais en vacances tout à l'heure. » C'est un signe pour l'éducateur : quelque chose est en gestation, l'enfant s'entraîne, par ses erreurs, à faire sien ce qui est propre à toute l'humanité. L'organisation de sa journée va l'aider à travailler ces notions. La journée de l'enfant est rythmée par plusieurs moments (repas, sieste, temps au parc, récréation...). Il y a un début, un déroulement et une fin. C'est donc tout d'abord par le simple fait de vivre que l'enfant construit sa compréhension du temps.



Laisser le temps...

L'éducateur structure un environnement stable, fiable et régulier pour l'enfant, comme la vie, avec les jours et les nuits, nous l'impose. Par cette régularité, l'enfant accueillera mieux l'irrégularité ponctuelle (par exemple, un événement festif). En observant l'enfant dans la classe, nous percevons sa façon de vivre le temps. Pour lui permettre de construire sa représentation du temps, nous lui donnons... du temps ! En arrivant à l'école le matin, l'enfant dispose de trois heures

devant lui et c'est à lui de décider ce qu'il va travailler même si, rappelons-le, l'enfant ne fait pas ce qu'il veut, mais veut profondément ce qu'il choisit. Il s'investit dans chaque activité jusqu'à satiété et l'adulte n'interrompt ni ne limite ce temps.

Matériel, vie de la nature, temps de l'Église...

Du matériel aide l'enfant à travailler à l'ordre du temps : des histoires racontées décrivent la journée ou les activités saisonnières. La nature est une école du temps grâce aux changements de saisons. À l'école, le mouvement de la nature se vit en préparant la terre, en plantant des fleurs, des herbes aromatiques et même des légumes, puis en récoltant le moment venu. Observer la nature, découvrir les graines





germées, presser des oranges - en hiver uniquement - : tout cela enchante et ancre les enfants dans le temps.

Leur vie de famille est aussi un ancrage dans le temps : sais-tu que ton grand-père et le père de ton grand-père attendaient eux aussi Noël ? Nous regardons aussi des photos des ambiances Montessori du début du XX^e.

Les anniversaires fêtés en classe sont un beau rituel. L'enfant apporte une photo par année de sa vie et déroule l'histoire de sa vie en tournant autour du soleil symbolisé par une bougie : « et chaque année, je deviens un peu plus grand, chaque année, je sais plus de choses ».



Yulia Checheneva,
éducatrice



Isabelle de Chauliac,
directrice

Calendrier, horloge, minuteur : les marqueurs de temps aident les plus grands. On inscrit sur le calendrier les événements à venir, les anniversaires, les services aux repas, etc. On compte les jours du mois, on fabrique son propre calendrier.

À la Petite École, s'y ajoute le calendrier liturgique qui initie les enfants au temps de l'Église : ils découvrent qu'il y a le temps ordinaire - toujours extraordinaire avec Jésus - , le temps des fêtes parfois précédé d'une préparation spéciale... Il y a un temps pour tout sous le soleil !



... et pour l'âme ?



La vie dans la classe est rythmée par les saisons et le temps de l'Église. L'aire du Bon Pasteur se revêt, comme la nature, des différentes couleurs au fil du temps liturgique. L'enfant entre par expérience dans le temps des saisons, mais aussi et surtout dans le temps intérieur, dans la vie de son âme dont la mesure est davantage de l'ordre de la relation que du temporel. « Chaque année, la vie de Jésus grandit en moi »... La classe est l'écho, dans la vie, de ce qui se joue dans l'atrium. Ici, il s'agit surtout de confirmer l'enfant dans ce qu'il sait déjà : il se reçoit d'un autre, du Tout-Autre.

Or, dans le projet pédagogique de la Petite École du Bon Pasteur, cela est omniprésent. La parabole de la graine de moutarde (Mt 13, 31-32), notamment, est centrale dans l'éducation. Comme une aide à la vie que nous nous proposons d'apporter, elle dit à l'enfant qu'il reçoit une force de vie qui lui vient d'ailleurs, qui lui est offerte.

Notre éducation vise à aider l'enfant à la reconnaître, l'aimer, la nommer comme son Bon Pasteur. C'est ainsi habité, en connaissance de cause, par l'amour de son hôte intérieur que l'enfant pourra ensuite s'inscrire dans la grande Histoire, celle de Dieu avec son peuple !

Virginie Brault

*Paroles d'enfants,
recueillies par leurs catéchistes*

Un enfant de 4 ans à qui l'adulte demandait :

« Pourquoi viens-tu ici, à l'atrium ? »

« Je viens pour me souvenir de Dieu. »

Dossier « Transmission » : en famille, que transmettons-nous ?

Nous sommes tous des héritiers. Il y a des héritiers plus avantagés que d'autres, des héritiers qui refusent de l'être, des héritiers malgré eux, des héritiers heureux de poursuivre l'histoire familiale, d'autres qui lui tournent le dos...

L'héritage matériel est la partie visible d'un héritage plus profond, plus caché, moins conscient. Toute famille a un patrimoine culturel et spirituel qui se transmet : comme le patrimoine matériel, celui-ci peut être pauvre ou riche, faire du bien ou au contraire être source de tensions. Les générations précédentes transmettent ce qu'elles ont reçu, mais elles transmettent surtout ce qu'elles en ont fait au cours de leur propre vie, par l'exercice de leur liberté. Nous transmettons ce que nous sommes, bien plus que ce que nous avons.

Le patrimoine culturel est celui que nous transmettons le plus naturellement, parfois malgré nous. Il imprègne notre manière de vivre, de parler, de nous vêtir, de choisir, de penser, d'accueillir, de croire, de prier. Les enfants s'imprègnent avec tout leur être, grâce à leur « esprit absorbant » et de manière inconsciente, des habitudes et des gestes de ceux qui partagent leur quotidien : leurs parents, leur nounou, leurs grands-parents s'ils sont proches. L'enfant se construit en s'imprégnant de ce qu'il voit, entend, vit. Cette transmission est vécue dans l'épaisseur et la densité de notre vie quotidienne. Comme ce petit garçon qui avait appris à parler français avec un accent ... allemand, parce que sa nounou était allemande.



Depuis le petit peuple élu d'Israël et l'incarnation de notre Seigneur, ce que nous sommes appelés à transmettre de génération en génération, ce sont les trésors de la Foi, de l'Espérance et de la Charité.

Ce que nous transmettons est de l'ordre du témoignage, qui passe, comme le dit Montessori, par le soin que nous portons à l'environnement de nos familles. Pour ne pas perpétuer les conséquences des erreurs du passé, nous sommes invités à relire notre propre histoire personnelle et familiale et à la purifier dans la lumière de l'Esprit-Saint et la miséricorde de Dieu. Montessori peut nous aider avec la notion de « préparation de l'adulte » : comment puis-je prendre soin de ma vie intérieure pour mieux accueillir mes enfants ? Quelles vertus puis-je cultiver en moi avant d'espérer les voir grandir en eux ? Le sacrement de la réconciliation et l'eucharistie sont des grâces précieuses pour nous aider sur ce chemin.

La transmission est affaire d'exemple. Nous pouvons être des guides pour nos enfants. Mais ils sont toujours un cadeau à recevoir et à découvrir. Nous espérons toucher leur âme, sans en avoir la certitude : là se trouve leur plus grand mystère. Nous pouvons seulement espérer qu'à partir de là, du centre de leur âme, ils construiront leur liberté et leur chemin personnel et singulier, pour leur joie et celle des autres !

Aude Joos, administratrice



Réconcilier l'adulte et l'enfant : soirée de consolation

L'idée nous est donnée en 2022 d'inviter les familles de l'école à animer et vivre l'une des soirées de prière proposées par la paroisse chaque semaine. Le grand thème montessorien de la réconciliation de l'adulte et de l'enfant est choisi. Car au cœur du Carême, une démarche de réconciliation profonde prend encore plus son sens : réconciliation avec notre entourage, avec nos propres enfants et peut-être réconciliation avec l'enfant que nous étions ?

« Une petite école comme un lieu de sanctification pour nous, parents, éducateurs », dit la prière de fondation de l'école. Le mystère de notre Rédemption se vit dans la relation réconciliée entre l'adulte et l'enfant que nous étions, mais aussi et surtout entre l'adulte et l'enfant que nous sommes appelés à devenir. La retraite d'Avent rédigée avec les Carmes proposait des textes de méditation.

Concrètement, rien de compliqué pour cette soirée. La bonne volonté de quelques parents nous ayant fait profiter de leurs talents de chanteurs et de musiciens a permis d'accompagner la prière d'adoration de chacun. Ainsi, cette veillée était rythmée par des textes, des temps de silence, des chants ou de la musique. Nous avons essayé de créer un climat permettant aux habitués, comme à ceux découvrant peut-être pour la première fois ce qu'était l'adoration, de rencontrer Celui qui nous aime et qui souhaite le plus ardemment notre propre réconciliation avec Lui, donc avec nous-mêmes et avec le monde.

Enfin, cette soirée fut aussi l'occasion de prier pour la Petite École, le projet qu'elle porte, mais aussi pour l'ensemble des structures d'éducation qui œuvrent pour que les enfants grandissent dans la liberté et l'Amour de celui qui nous a créés.

Béatrix Faivre d'Arcier, mère d'élève et Isabelle de Chauliac

Dossier « Transmission » : les stagiaires témoignent

Voilà désormais 150 stagiaires qui ont vécu la formation « Bâtir son École sur le Roc » depuis 2017. Nous leur avons donné la parole pour partager avec vous en quelques mots ce qui la définit*.

« **Indispensable**, cette formation constitue comme un réservoir qui doit permettre plus tard de passer les eaux troubles de la vie avec confiance dans le Seigneur. »

« **Émerveillement, joie, fraternité**. Cette attitude propre à l'enfance qui permet de se rapprocher de son Créateur. »

« Formation qui **ressource** et **catéchise** les personnes qui viennent se former, dans un cadre porteur qui aide à plonger dans la prière et l'écoute de la Parole. »



« Formatrices très **disponibles** et accessibles, nos sœurs dans la Foi, et très humbles, prêtes à se remettre en question. »

« Formation qui donne un **sens** à chaque chose, chaque élément et chaque travail. Part importante donnée au **regard sur l'Enfant**, en partant d'écrits de Maria Montessori. »

« Nous apprenons à expliquer de manière simple, mais en allant à l'**essentiel**, les fondements de notre foi chrétienne aux enfants. »

« J'ai envie de **partager** ce que j'ai reçu à la fois aux adultes et aux enfants ! »

* Merci en particulier à C. Couzineau, S. Pirra, P. Abraham et la promotion « sainte Thérèse Bénédicte de la Croix »



Une conférence pour soutenir le projet de Bordeaux

Laure Foreau, porteuse d'un projet d'école à Bordeaux, fait écho de la conférence de Virginie Brault et Isabelle de Chauliac, venues témoigner le 9 mars dernier.

CONFÉRENCE / TÉMOIGNAGE

L'ESSENCE CHRÉTIENNE DE LA PÉDAGOGIE MONTESSORI

Une expérience d'éducation intégrale au cœur de l'Église

par l'Association La Petite École du Bon Pasteur

Jeudi 9 mars 2023
20h-22h

Saint-Louis des Chartrons
51, rue Notre-Dame
33 000 BORDEAUX



Inscriptions en suivant [ce lien](https://www.lapetitecoledubonpasteur.com) ou à l'accueil de la paroisse

Participation libre
Plus d'infos : 06 64 95 52 00
laure.foreau@gmail.com



Nous avons eu la joie de recevoir à la paroisse Saint-Louis des Chartrons à Bordeaux Virginie Brault et Isabelle de Chauliac pour une conférence sur la dimension chrétienne de la pédagogie Montessori et l'expérience d'une école maternelle portée par une paroisse comme la nôtre.

L'école est une extension de la vie de famille et le lien créé par la Petite École entre la paroisse et la famille vient

nourrir le développement de l'enfant. Virginie et Isabelle parlent fort justement des « racines » procurées aux enfants par l'éducation intégrale lorsque la pédagogie Montessori retrouve son essence chrétienne. Elle les aide à se construire comme des êtres libres et responsables, déployant, par leurs actions et à leur mesure, les vertus théologiques en vue du bien commun.

La méthode Montessori a été « l'œuvre que le Seigneur a voulu pour Maria Montessori », selon les mots de la mère supérieure des Servantes du Sacré Cœur qui assura son accompagnement spirituel au début du XX^e siècle. La dimension missionnaire est le moteur du projet d'école que nous portons au sein de la paroisse Saint-Louis : chaque enfant est appelé à la sainteté et c'est en ceci que les œuvres de jeunesse de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Passy constituent pour nous, à Bordeaux, un modèle de communion paroissiale.

La Petite École de Saint-Louis veut être à cette image : une petite école tournée vers l'accompagnement de l'enfant selon les lois de développement que le Seigneur a voulues afin qu'opèrent en chacun des enfants qui nous seront confiés, l'Esprit Saint et la Sagesse de Dieu.

Laure Foreau, éducatrice



Le mot du trésorier

Depuis toutes ces années, vous avez été nombreux à soutenir de votre générosité les actions de l'Association la Petite École du Bon Pasteur. Nous sommes heureux de nous souvenir de ce qui, sans vous, n'aurait pas été possible !

- la création, mise aux normes et équipement en matériel Montessori de la classe « Graine de Moutarde », en 2015
- la création, mise aux normes et équipement en matériel Montessori de la classe « Perle Précieuse », en 2019
- l'aménagement d'un espace extérieur
- la rénovation d'une salle polyvalente pour y accueillir l'atrium et le bureau de la directrice
- le financement de nombreuses bourses et scolarités aidées qui permettent l'accès à l'école sans conditions de revenus. Plus d'1/3 des élèves bénéficie de votre soutien.
- le développement de l'activité de conseil et de formation auprès d'adultes de plus en plus nombreux

Grâce à vous, plus d'une centaine d'enfants ont été scolarisés à la Petite École du Bon Pasteur de Notre-Dame de l'Assomption à Paris et bien davantage bénéficient de la catéchèse du Bon Pasteur partout en France à travers les adultes que nous formons. Votre soutien est indispensable pour poursuivre notre mission. 20% de notre budget repose sur vos dons !

Merci pour votre fidèle générosité.

François de Terline



QUI SOMMES-NOUS ?

NOTRE VISION

« L'enfance n'est pas seulement un passage nécessaire vers l'âge adulte. L'enfant et l'adulte sont deux visages distincts de **l'humanité**. » (Maria Montessori) La **petite enfance** est la période fondatrice de la construction de l'homme. Nous considérons le petit enfant comme une personne qui porte une vocation singulière pour le monde et qui a ses lois de développement propres.

Nous croyons que la pédagogie de **Maria Montessori** appliquée dans sa substance **chrétienne** permet à l'adulte et à l'enfant « d'agir en harmonie et de s'aider mutuellement » pour un plus grand bien commun.

NOTRE MISSION

Depuis 2014, l'Association la Petite École du Bon Pasteur **transmet** la pédagogie de Maria Montessori dans son essence chrétienne, que ce soit auprès des enfants dans **une école maternelle** ou de ceux qui les accompagnent à travers **la formation des adultes**.

NOS VALEURS

Un engagement exigeant et cohérent :

- Une association de gestion autonome et professionnelle
- Une gouvernance bâtie sur la Doctrine Sociale de l'Église

Une œuvre d'éducation missionnaire :

- Une volonté de partages d'expérience
- Une mission d'Église et ouverte à tous

Oui, je veux soutenir
l'Association la Petite École du Bon Pasteur

Je choisis de parrainer la scolarité d'un enfant, en donnant :

410€ soit 1 mois de scolarité 4 100€ soit 1 année de scolarité Autre montant €

Je choisis de soutenir l'activité de conseil et de formation de l'association, en donnant :

€

AVANTAGE FISCAL

- Particuliers : 66% de dons déductibles de l'impôt sur le revenu, dans la limite de 20% des revenus imposables.
 - Entreprises : 60% de dons déductibles de l'impôt sur les sociétés, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires.
 - Particuliers IFI (ex ISF) : 75% de dons déductibles de l'IFI, dans la limite de 50000€.
- (nous consulter pour les dons IFI : 06 62 93 80 80)

POUR SOUTENIR l'Association la Petite École du Bon Pasteur :

- > renvoyer ce bulletin accompagné de votre don par chèque, à l'ordre de « Association la PEBP » à : Association la Petite École du Bon Pasteur - 16 rue Antoine Roucher - 75016 PARIS
- > faire votre don en ligne sur le site <https://www.lapetitecoledubonpasteur.com/nous-aider>



Nom : Prénom :

Société : Adresse :

Email : Je souhaite être informé de l'actualité de l'Association la Petite École du Bon Pasteur